

En préparant l'*Helix rufescens* pour les collections, je ne fus pas peu étonné de reconnaître que ce que j'avais pris pour de jeunes hélices des jardins, n'étaient rien autre chose que l'*Helix cantiana*, Montagu, ce dont je m'assurai en comparant mes spécimens avec d'autres que j'avais reçus de M. Hey, d'York, Angleterre, et avec les figures et la description données par Jeffreys. Mes spécimens sont un peu plus petits et manquent des lignes concentriques rousses sur les tours de spire, mais portent des lèvres rousses et tous les autres caractères de l'espèce européenne.

M. Latchford a décrit si minutieusement l'endroit où il a fait sa trouvaille, que le premier venu peut aller en chercher d'autres spécimens.

Nul doute que ce mollusque européen aura été importé avec des légumes qu'on consumait à la citadelle et dont on aura jeté des déchets les contenant dans la déclivité du Cap, où il se sont développés.

DIFFUSION DES ANIMAUX

Québec, 5 Novembre 1885.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez tant de fois recommandé l'observation de tout ce qui frappe nos regards, que vous ne vous offenserez pas, j'ose le croire, des questions que je me permets de vous adresser ici.

Il entre assez dans mes habitudes, comme d'ailleurs la chose est très naturelle, de me demander compte de la manière d'opérer de la nature, chaque fois que je la surprends à l'œuvre. Mais je vous avoue que souvent il m'arrive de terminer mes questions par le point d'interrogation, sans pouvoir leur trouver